

Perturbateurs Endocriniens et Santé Humaine. Réalité ou Fiction ?

Luc MULTIGNER

Inserm U 625, Rennes

On s'accorde à dénommer sous le terme de perturbateurs endocriniens les substances chimiques étrangères à l'organisme (xénobiotiques) d'origine naturelle (i.e. : phyto-œstrogènes) ou anthropique (i.e. : polluants organohalogénés) susceptibles de générer des effets sanitaires délétères par le biais de leur capacité à interférer avec le système hormonal. Les perturbateurs endocriniens sont ainsi définis par leur mécanisme d'action et non pas par leurs propriétés physico-chimiques, toxicocinétiques ou leur devenir environnemental ni par la nature des effets nocifs qu'ils pourraient générer. Ils regroupent des molécules de structure, métabolisme et dégradation biotique ou abiotique très hétérogène. Les effets sanitaires qui leurs sont imputés englobent un large éventail de situations bien distinctes depuis les troubles de la fertilité aux anomalies du développement en passant par des pathologies tumorales. De nombreux travaux ont été entrepris pour essayer de répondre aux questions touchant l'impact des perturbateurs endocriniens sur la santé humaine. Des données expérimentales étayent la plausibilité biologique d'un rôle délétère des perturbateurs endocriniens sur la santé mais contradictions et incertitudes demeurent. De plus, les études épidémiologiques menées à ce jour n'ont pu établir de manière convaincante, à quelques exceptions près, l'existence d'une association entre exposition à des perturbateurs endocriniens et atteintes de la santé. Les chercheurs se trouvent face à de nombreuses difficultés méthodologiques aussi bien sur le plan expérimental qu'épidémiologique. Néanmoins, l'effort considérable de recherche actuellement en cours au niveau international devrait apporter des éléments de réponse dans les années à venir.